

Je vous dirai, monsieur, que ce n'est pas contre l'église que je ferai objection seulement contre les ministres qui sont à la charge de les administrer, contre ces ministres qui sont de conspirations avec ces forbans pour supporter les maisons de prostitutions et de conspiration contre l'état et contre ces ministres et ces conspirateurs à laquelle tout un dédain de leur compatriotes composer de chair et d'os semblable à eux à laquelle que je suis obligés de descendre à bas pour leur faire comprendre et leur faire rentrer dans leur têtes déservellés rouiller et encrasser par leur méchante mœurs d'apprêt l'exemple de leurs actions qu'il donnent à suivre.

L'Etendard dira peut-être que je suis un impudique, elle dira peut-être que je suis un insensé. Ou plutôt à coup sur une personne très dengereuse contre l'église ou plutôt une personne qui veut à tout prix persécuter l'église.

Non, je ne suis pas un homme qui veut à tout prix persécuter l'église, mais par exemple, je serais d'avis qu'elle serait purgée, parce que je suis tellement indigné que je n'ai aucune confiance d'apprêts l'exemple qu'ils ont mis à suivre, d'apprêts leurs actions commises par la barbarie et les comlomme de la plus grande injustice au yeux de tout le monde sencés et digne de foi, de sorte qu'il est dangereux pour moi de me servir de ces haut dignitaires pour mon âme comme il est dangereux pour un malade de se servir d'un docteur qui n'a pas la raison soit par la boisson ou par le délire de sa boisson, de sorte que ces très difficile de sauver son corps malade avec un docteur semblable sous l'influence de la boisson, de sorte qu'il est est de même parmi ces haut dignitaires, lorsqu'ils ne sont pas sur d'avoir leur place dans le paradis, de sorte que celui qui fait toujours bien trouvera bien sans contradiction. Mais celui qui fait le mal d'un côté et le bien de l'autre n'est pas sur de trouver bien.

Au plaisir de ne jamais se revoir, mesieurs les castors de l'Etendard.

ANTHIME SANSEACON.



Un avocat plaide avec ardeur.

Un des juges s'est endormi non moins ardemment.

Maître X... s'interrompt soudain.

—J'attendrai que M. le conseiller veuille bien m'écouter.

—Mais, répond le président d'un ton doux, son attitude prête à croire qu'il vous entend.

On fait compliment à Mme Chapusot de l'instruction précoce de son fils.

—Oui, oui, dit-elle, le petit est très avancé pour son âge. Figurez-vous qu'il commence déjà à savoir "conjuré" les verbes.

Modestie.

Un jeune comédien, qui ne brille pas précisément par la modestie, est atteint d'un rhume et tousse très fort.

—Tiens, dit le directeur, vous êtes donc enrhumé ?

—Ce qui prouve, une fois de plus, répond en souriant l'acteur, que les comédiens sont simples mortels !

UN PAYSAN CANDIDE.

Un paysan vient de se marier ; en sortant de l'église, il dit à sa jeune épouse :



—Tu as bien fait de ne pas me céder jusqu'à présent, je ne t'aurais pas épousée.

—Je le savais bien, répond la mariée ; —j'ai déjà été trompée plus d'une fois.

CONTRE UN DENTISTE

Oh ! méchant homme que vous êtes !

Là, c'est fort beau ce que vous faites :

Ma brune avait de belles dents ;

Hélas ! hélas ! en moins de temps

Que je n'en ai mis pour l'écrire,

Elle avait un charme de moins...

Et c'est vous (dois-je oser le dire) ?

Vous qui l'avez pris, sans témoin !

Oh ! vilain homme que vous êtes,

Vous vous flattez de vos conquêtes !

Elles sont belles, oui, —surtout

Quand vous ôtez trois dents du coup,

Pâtissant qu'elles gênaient

Plus tard... mais aviez-vous prévu

Quel vide vos outils feraient ?...

Et si plus tard... on aurait vu !

Oh ! terrible homme que vous êtes !

Vous dégradez les belles têtes

Et ne parlez que de plomber,

De mastiquer ou d'extirper.

Aussi je vais dire à ma brune

De conserver bien mieux ses dents,

Car, pour moi, je vous en garde une...

Qui me fait mal depuis longtemps.

Oh ! maudit homme !... —Mais j'y pense :

Souvent, pour tromper l'apparence,

Les femmes ont recours à vous.

Je vous le dis donc entre nous :

Si, parmi les dents de ma brune,

Une ou deux sont bonnes encore,

Vous les remettrez à quelqu'une

Avec un peu de plomb et d'or.

LOUIS BOURGAT.

—Venez donc la lire, puisque vous êtes si fin, vous, reprend l'aspirant froissé.

JULES VALLON.

GRAPPILLAGES.

Oh ! routine administrative.

Un monsieur, ayant à toucher plusieurs termes d'une pension viagère, se présente ces jours derniers à un guichet :

—Les certificats de vie ? demande l'employé.

—Voilà.

—Mais vous ne m'en donnez qu'un.

—Sans doute.

—Cela ne suffit pas. Vous avez quatre termes à toucher, il me faut quatre certificats de vie.

—Mais pourtant.

—Cela ne me regarde pas. Vous pouvez être vivant aujourd'hui, mais il y a trois mois que vous êtes mort administrativement.

A une heure du matin, un brave garçon, peintre de son état, rentrait paisiblement à son atelier. Un individu, qui se tenait à peine debout, le hèle de l'autre côté de la rue :

—Hé ! Monsieur !

—Qu'est-ce qu'il y a ?

—J'ai oublié ma clef et, comme j'ai bu un coup de trop, je ne puis pas siffler pour donner le signal à ma femme... Seriez-vous assez bon pour siffler à ma place ?

Notre peintre, bon garçon, se met complaisamment à siffler.

Une fenêtre s'ouvre.

—Elle a entendu ! dit l'ivrogne avec satisfaction.

Une clef tombe sur le pavé. Au même instant, le peintre, bon enfant, reçoit un énorme seau d'eau sur la tête.

—Tiens, animal ! crie la femme.

Et la fenêtre se referme.

Entre artistes :

—Ainsi, vous n'êtes pas d'avis que Z... a un très grand talent comme ciseleur ?

—Lui !... Allons-donc !... c'est un Malvenuto Cellini !...

Entendu dans les couloirs du Palais-Bourbon.

—Et votre fils, que fait-il maintenant ?

—Il a une excellente place : il a été nommé administrateur par la commission qui s'est chargée d'élever un monument à la mémoire de Léo Lespès.

—Ah ! Et cela lui rapporte beaucoup ?

—Enormément ! La chose durera au moins trois ans ; il a de beaux appointements fixes et une part dans les bénéfices.

Scène sur la place de la Concorde :

Un magnifique lévrier, arrêté auprès d'une de ses congénères, fait tous ses efforts pour obtenir ses bonnes grâces.

A quelques pas de là, son maître, à demi couché hors de son coupé, le siffle désespérément.

—Tiens, s'écrie un gavroche en contemplation, ce m'sieu qui prend son chien pour un roi... en exil !